

Les mécènes ont sauvé les cloches de Rignat

Marie-Agathe et Marie-Louise
sonneront bientôt
de nouveau les heures
au clocher de Rignat,
un petit village du Revermont.
L'association Acteurs de Rignat
a réussi son pari :
réunir en seulement deux mois
l'argent nécessaire
pour leur rénovation
par les dons de mécènes,
soit plus de 9 000 €.



Bénédicte
Limon

Dans le village de Rignat, le clocher de l'église reconstruit au XIX^e siècle est mal en point. À cause d'une structure vieillissante, une seule cloche, sur les deux, ne donne plus que les heures. Marie-Agathe, qui sonne le temps qui passe à Rignat depuis 150 ans, a de gros soucis de santé... Il y a quelques mois, elle a été mise à l'arrêt, car les vibrations occasionnées par son tintement faisaient craindre sa chute. En effet, le mouton ou joug, cette pièce de



La grande cloche Marie-Louise a été baptisée en 1910. La petite Marie-Agathe date de 1873

bois, généralement en chêne, qui supporte la cloche, est très dégradé. S'il venait à se rompre, les dégâts seraient considérables.

« Depuis un an, il n'y a qu'un battant qui marche pour marquer les heures, mais le son est sinistre. Ce n'est plus le clocher de mon enfance, ça fait mal au cœur », ajoute Dominique Wiart de l'association Acteurs.

Seule une cloche résonne du haut du clocher de l'église reconstruite au XIX^e siècle et le son familier des cloches manque aux habitants du village. Plus d'angelus, plus de glas, plus de tintement à la volée pour les baptêmes et les mariages... « Quand mon père est décédé en 2017, pendant trois jours, le clocher a sonné le glas, se souvient cette Rignatie. Ça n'existe plus en ville, mais ici, on sait que quelqu'un est parti. Même si l'on ne connaît pas la personne, on l'accompagne durant ces trois jours. »

Mobilisation inédite

L'association locale de sauvegarde du patrimoine Acteurs a donc lancé fin juin dernier, un appel au mécénat pour effectuer des travaux de rénovation via un financement participatif sur Internet et des envois de dons par chèque ou des événements comme le concert donné fin août dans l'église. Pour redonner vie aux cloches et les restaurer, un budget a été estimé à 9 000 €. Plusieurs vieilles familles de Rignat ont tout de suite répondu à l'appel et se sont mobilisées. D'autres particuliers, très attachés au village même s'ils n'y habitent pas, ont aussi participé. Enfin, suite à un reportage au journal télévisé de France 3, les dons ont afflué de toute la France dont un de 1 500 € d'un monsieur installé sur la Côte

d'Azur dont les ancêtres sont originaires de ce petit village de l'Ain. Grâce à cette mobilisation inédite, les cloches vont pouvoir revivre : les battants des deux cloches seront changés et le coffret de sécurité sera remplacé.

« Ce serait bien de les entendre à nouveau pour Noël » espère Dominique Wiart. L'association doit signer une convention avec la commune de Bohas-Meyriat-Rignat pour que celle-ci commande les travaux qui seront financés par l'argent récolté.

Toujours très active, l'association - qui fête ses 10 ans en 2024 - fourmille déjà d'autres projets, comme la rénovation de la fontaine du Bon Puits, la création d'une visite guidée du patrimoine liée aux pierres taillées ou encore la mise en place de « journées citoyennes » pour entretenir les ruelles et chemins du village.

Association Acteurs de Rignat
Dominique Wiart, présidente
asso.acteurs@hotmail.com
& 06 45 07 88 90
55 les Échalettes, Rignat
www.assoacteurs.fr

La visite guidée de Rignat sur votre portable

L'association Acteurs a créé des fiches accessibles sur votre téléphone portable via l'application IZITravel pour la visite audioguidée « Rignat, un village du Revermont » et pour celle de l'église Saint-Didier. Celle-ci est ouverte aux visiteurs le dimanche.



Suivez la flèche...

Pomme de discorde et pomme d'happy

C'est un fruit à pépins, depuis qu'Ève se l'est mis sous la dent. C'est un fruit de discorde : enlevée à cause de lui, la Belle Hélène n'en fut pas pour autant ravie. C'est le fruit de la réflexion : en tombant sur le crâne de Newton, il y posa des problèmes physiques d'une extrême gravité. C'est un fruit discuté : certains le préfèrent jeune et aseptisé, genre pom-pom girl, d'autres ridé ou acidulé. Mais que vous la traitiez en paria ou en jus pour la paria de Saint-Étienne du Bois, c'est le moment d'écrabouiller la pomme : devenez compotiste !

»Christophe Fléchon